

## Mauves-sur-Huisne

# Un projet d'installation en agriculture soutenu par Terre de Liens



Elodie et Deborah ont su mobiliser les Percherons.

L'appel lancé par Elodie Jacq et Deborah Guiot pour participer à l'achat collectif de terres et bâtiments agricoles a largement été entendu puisque 80 personnes sont venues jeudi prendre connaissance de leur projet de création d'élevage de chèvres et de ferme pédagogique à Mauves-sur-Huisne.

Les deux jeunes femmes de 27 et 32 ans qui ne sont pas issues du monde agricole sont soutenues par Terre de Liens, une association nationale créée en 2003 qui collecte dons et actions et bénéficie du soutien de collectivités et des pouvoirs publics pour « protéger des terres agricoles ». Terre de Liens exerce une « mission d'intérêt général » qui vise à maintenir une agriculture paysanne, à « casser la spéculation foncière », à « se réapproprier la source de l'alimentation », à « relocaliser



80 personnes sont venues découvrir le projet d'élevage de chèvres bio de la Ferme des cabrioles.

une partie de l'économie agricole » dans le respect de l'environnement et des animaux.

Avant la présentation du projet de création de la Ferme des Cabrioles, Terres de Liens a rappelé « l'élimination chaque année de 35 000 fermes en France » et le changement de mains d'un million d'hectares de terres agricoles et la disparition de « 100 000 ha de l'agriculture ».

### Du bio oui mais du local

La production de produits bio est en progression, la moitié pour l'heure

est importée. Parce que « la terre est un bien commun de l'Humanité », Terre de Liens œuvre à la mutualisation de moyens en achetant des terres et des bâtiments agricoles qui sont ensuite loués « le moins cher possible » à des porteurs de projets. L'association a déjà permis à une quarantaine de porteurs de projets de s'installer ici et là en France grâce à 7 000 actionnaires (100 € l'action) qui ont permis de rassembler 19 millions € de capitaux « solidaires et éthiques » : « leur but n'est pas de faire du profit ».

Dans le Perche, un collectif d'agriculteurs a déjà vu le jour à Moutiers au Perche en 2009 grâce à ce collectif d'investisseurs. 560 000 € ont déjà été investis en Basse-Normandie. Ce montant est en constante augmentation tout comme « les actionnaires qui donnent du sens à leur argent et ne sont pas là pour faire du profit ». Leur épargne n'est pas rémunérée et reste récupérable.

Contact: [terredeliens.org](http://terredeliens.org)

## La Ferme des Cabrioles produira ses premiers fromages dans un an

Elodie et Deborah sont bien parties pour faire aboutir leur projet. L'acquisition de 21 ha de terres et des bâtiments agricoles à La Blanchardière de Landres par Terres de Liens doit se faire en mars prochain pour un montant de 180 000 €. Elles en seront locataires à petit prix. N'étant pas issues du monde agricole, « on avait un problème d'accès au foncier. Chacune de nous avait un emploi par ailleurs » : éducatrice à l'environnement dans le Perche pour l'une, mission de conseil auprès d'éleveurs bovins pour l'autre.

Deborah et Elodie ont fait un autre choix de vie : celui de « produire des denrées alimentaires dans le respect de l'environnement et des animaux ». C'est en stage de formation qu'elles se sont rencontrées et trouvées : « nous partageons les mêmes valeurs ». Leur choix s'est porté sur l'élevage de chèvres pour produire

du fromage bio et organiser un accueil pédagogique à destination des petits et des grands.

Elles ont trouvé à la Blanchardière de Landres un site préservé, cerné de chemins creux, de haies, avec un verger de variétés anciennes de pommes et un étang. Une ancienne « ferme à taille humaine » où elles élèveront une soixantaine de chèvres poitevines, une race menacée qui produit un lait savoureux pour le fromage. Un an de travaux est nécessaire avant de goûter à leur production biologique qui sera entièrement transformée sur place et vendue via les circuits courts : à la ferme, au marché ou dans les Amap.

Le fromage sera fabriqué avec le lait des Poitevines mais d'autres animaux profiteront aussi des « belles prairies » : des chèvres alpines et des Saanens donneront leur lait aux chevreaux des Poitevines, quelques

chèvres locales dites des fossés joueront le rôle de débroussaillouses naturelles tandis que la race locale de cochons de Bayeux se goinfrera de petit-lait.

Quelques vaches normandes nourriront les deux jeunes femmes et les chevreaux en cas de besoin. Les ruminants participeront à la rotation des pâturages qui permet d'« éviter les infestations parasitaires » et ainsi de « limiter les soins vétérinaires, l'utilisation des produits phytosanitaires ».

Les deux futures éleveuses souhaitent « tendre vers l'autonomie alimentaire ». Leurs premiers fromages et les premières visites sont attendus début 2012. D'ici là, les actionnaires seront sans doute sollicités pour leur donner un coup de main !

Contact : [fermedescabrioles@gmail.com](mailto:fermedescabrioles@gmail.com)



La chèvre poévine, race menacée, broutera bientôt les belles prairies percheronnes.